

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

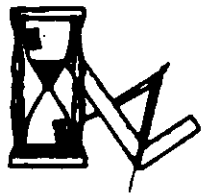
Degré
10
Monographie
14



Degré
10
Monographie
14

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



En examinant la littérature religieuse et mystique du monde, nous pouvons constater dans les ouvrages orientaux anciens une connaissance des lois universelles qui concorde avec celle du Proche et Moyen Orient. En tête de cette littérature se place le Rig-Véda, l'un des plus anciens ouvrages des Indes. Voici ce que pense un célèbre historien de l'un des principaux dieux mentionnés dans cet ouvrage.

« Indra est le dieu le plus ancien dans le Rig-Véda. Plus du quart des hymnes lui sont consacrés. Il est essentiellement le régent du ciel. Jeune, fort, lumineux comme le soleil, le teint coloré et brillant comme l'or, il vient sur son char éclatant vers le sacrifice, mange la chair des taureaux et des buffles, boit de vastes quantités de soma et écoute les hymnes récités et chantés en son honneur. Cela stimule son énergie vitale et le pousse au plus extrême courage. Il assaille alors à l'aide de la foudre et des éclairs les démons malveillants qui retiennent la pluie et il les met rapidement en déroute. Les châteaux de nuage sont pris d'assaut et les eaux libérées se précipitent en violents torrents sur la terre. Naturellement, ce céleste guerrier devint le dieu national des envahisseurs aryens. Il est glorifié comme le monarque de la terreur et des cieux, le maître de la destinée des hommes et l'ami et l'aide de ceux qui offrent des sacrifices ».

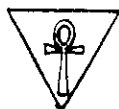
J.N. FARQUHAR, 1920

Fratres et sorores,

Le moment est venu où nous devons, dans nos leçons, revoir parmi les anciens écrits des diverses écoles mystiques d'Orient, ceux qui étaient classiques à l'époque dont nous parlons. Afin d'être corrects au point de vue chronologique, nous supposerons avoir atteint, dans notre étude historique, une période couvrant les années 2 000 à 1 000 avant J.C. Pour être plus précis encore, nous dirons nous trouver maintenant à l'apogée du règne d'Amenhotep au moment où se produisit l'exode, c'est-à-dire vers 1 350 avant J.C.

ENSEIGNEMENTS ET TRADITIONS

Comme nous l'avons donné à entendre, la Grande Fraternité Blanche promulguait ses enseignements mystiques depuis plusieurs centaines d'années, au moment de l'exode, et nombre de ces enseignements avaient atteint d'autres pays où ils avaient été adoptés avec diverses modifications tenant compte des traditions locales. Vers 1 350 avant J.C., nous trouvons divers systèmes de philosophie mystique et religieuse bien établis en différents pays. Il est impossible de prétendre, en toute vérité, que ces diverses écoles mystiques situées en de nombreuses parties du monde, étaient rivales ou simplement opposées les unes aux autres. Nous devons nous souvenir que les chefs de chacune de ces écoles étaient directement en rapport avec la Grande Fraternité Blanche et cet unique fait aurait empêché un seul d'entre eux, quel que soit le pays où il exerçait sa fonction, de s'opposer aux autres. Ils étaient tous contraints de présenter les enseignements mystiques d'une manière légèrement différente afin de les mettre à la portée de ceux qu'ils devaient instruire, tenant compte, en cela, des croyances et des superstitions locales aussi bien que des idées païennes depuis fort longtemps établies. Toutefois, en ce qui concerne les *disciples* de ces divers chefs, ils étaient certainement opposés à quelque degré, les uns aux autres et ils se considéraient incontestablement comme des rivaux. Les adeptes de la foi hindoue, par exemple, étaient persuadés que des écoles mystiques de Perse étaient non seulement dans l'erreur, mais encore opposées à leurs croyances et, ainsi, les disciples des écoles situées en Perse et aux Indes se critiquaient les unes les autres, s'accusant mutuellement d'entretenir de fausses conceptions. Telle était, en fait, la situation dans la plupart des pays parmi les adeptes des diverses écoles.



Il n'est, cependant, pas inutile de constater que nous qui sommes des étudiants sincères du mysticisme et de la philosophie

mystique, et qui ne subissons pas, il est vrai, l'influence des préjugés locaux de cette époque ancienne, considérons, avec le recul du temps, les enseignements des diverses écoles mystiques des différents pays orientaux d'une toute autre manière, en remarquant, au contraire, la grande similitude qui existe entre eux. Non seulement nous sommes aisément convaincus d'une source unique pour l'ensemble de ces enseignements, mais encore nous ne comprenons pas comment les disciples de ces diverses écoles aient pu se regarder comme des rivaux. La seule explication possible, c'est, comme nous l'avons dit, que les adeptes de ces différentes écoles se croyaient opposés les uns aux autres et qu'ils n'étaient pas toujours pleinement familiarisés avec les enseignements véritables auxquels ils avaient donné leur adhésion. D'ailleurs, ces disciples eux-mêmes se divisaient en de multiples sectes et en divers groupes dont certains étaient d'une orthodoxie plus grande que les autres, et, très souvent, les chefs et les instructeurs qui étaient à la tête de certains de ces groupes entachaient, eux aussi, les enseignements d'opinions personnelles. Nous avons donc toutes raisons de croire que, dans chaque pays, les enseignements n'étaient pas toujours présentés dans toute leur pureté aux disciples et que ceux-ci, par conséquent, n'étaient pas aussi familiarisés qu'ils auraient dû l'être avec les croyances orthodoxes de leur école particulière. La même chose est vraie en ce qui concerne le christianisme actuel ; il est, en effet, douteux que d'adepte moyen de l'une des églises chrétiennes soit aussi informé qu'il devrait l'être des principes vraiment authentiques de christianisme. Il ne fait aucun doute que si tous les chrétiens étaient parfaitement instruits des purs enseignements du Christ, à la fois dans leur sens mystique et dans leur sens religieux, il n'y aurait pas aujourd'hui, pour une école de pensée d'origine unique, autant de communautés religieuses aux multiples dénominations et en oppositions les unes avec les autres.

Parmi les plus anciens écrits aryens, se trouvent les magnifiques ouvrages hindous appelés les *Vedas*, c'est-à-dire les livres de la connaissance sacrée. Il ne fut jamais permis de changer, ne serait-ce qu'un seul mot dans le texte de ces ouvrages. Chaque terme, chaque phrase et chaque paragraphe des enseignements des *Vedas* devaient être connus par cœur et c'est ainsi que les textes sacrés passèrent d'une génération à l'autre. Bien que les écrits originaux soigneusement préservés dans les saintes archives aient été constamment enrichis par de nouveaux livres, rien ne fut jamais changé dans les ouvrages primitifs. De cette manière, par l'intermédiaire de notre propre organisation, nous avons accès aux textes les plus purs des *Vedas*.

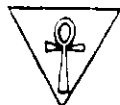


Dans ce dixième degré du temple, nous allons donc entreprendre l'étude de certains de ces écrits originaux et nous familiariser ainsi avec les modifications que subirent aux Indes, chez les Brahmanes, les enseignements primitifs de la Grande Fraternité Blanche. L'ancienne forme sanscrite fut employée pour la rédaction des livres originaux dont le nombre est imposant. Si vous éprouvez le désir de compléter ces quelques informations au sujet des *Vedas*, je vous suggère de vous reporter à une encyclopédie courante et de la consulter aux termes *Vedas*, *Rig-Veda* et *Upanishads*. A cet égard, cependant, soyez très prudents, et, si vous voulez étudier plus à fond les *Vedas* et les *Upanishads*, ne vous fiez pas entièrement aux récentes éditions populaires prétendants contenir une abréviation ou un condensé des textes auxquels nous nous référons, car beaucoup de ce qui est offert n'est pas valable ; une différence d'un seul mot peut, en effet, changer toute la signification d'une merveilleuse pensée. Il est hautement préférable de vous en tenir exactement à ce que nous vous présentons ici, dans ces leçons.

Avant de proposer à votre étude les hymnes qui vont suivre, je voudrais attirer votre attention sur le fait que bien des noms originaux qui les composent sont difficiles à traduire en français. Il est tout-au-moins délicat de les exprimer sous une forme parfaitement assimilable par notre conscience moderne. Nous vous conseillons donc de vous reporter à un dictionnaire ou à tout autre ouvrage sérieux si vous désirez faire une analyse plus poussée de ces textes. Vous pourrez ainsi parvenir à une idée plus précise de quelques-uns des personnages sacrés mentionnés dans ces hymnes, bien que vous feriez tout aussi bien, à mon avis, de les accepter tels qu'ils sont, car ils avaient après tout un caractère unique seulement pour les gens de l'époque et il n'y a guère d'importance pour nous sur le point de savoir pourquoi et comment ils en vinrent à être désignés sous cette appellation particulière.

Nous commencerons aujourd'hui par le *Rig-Veda*. Il contient les hymnes les plus anciens à propos de la création, de l'adoration de Dieu, et d'autres grands principes enseignés par la Grande Loge Blanche et modifiés par l'école de philosophie hindoue.

HYMNE 1



1. Par ces hymnes, je révère Agni, le grand prêtre du Sacrifice, la divinité, le prêtre sacrificatoire qui offre les oblations aux dieux et qui est le maître de grandes richesses.

2. Puisse Agni, chanté par les Rishis, anciens et modernes, guider ici les divinités (i. e. dans ce sacrifice).

3. Par Agni, l'adorateur se procure une richesse qui se multiplie chaque jour, qui est une source de renommée et qui donne la sécurité aux héros.

4. O Agni, le sacrifice, près duquel tu te tiens, ne rencontre pas d'obstacle et il s'élève jusqu'aux cieux.



5. Puisse Agni, qui présente les oblations, qui parvient au succès dans ses œuvres, Agni, le véritable, le très illustre réalisateur de nombreuses et nobles actions, le divin, venir ici avec les hôtes célestes.

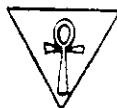
6. Tout ce qui est bien, O Agni, tu peux l'accorder à celui qui offre des oblations qui, en vérité, O Angiras, t'appartiennent.

7. En te saluant mentalement, O Agni, nous approchons de toi chaque jour, le matin et le soir.

8. O toi, l'irradiant, le protecteur des sacrifices que ne peut arrêter Rakshasas, O toi qui procures perpétuellement la vérité et grandis sans cesse dans ta propre maison.

9. Comme un père à son fils, O Agni, sois facilement accessible pour nous ; sois à jamais avec nous, pour notre propre bien.

HYMNE 2



1. Daigne venir, O Vayu, toi le très beau ! ces somas sont prêts, absorbe-les ; entend notre appel !

2. Vayu, les panégyristes te célèbrent par leurs hymnes, eux qui connaissent les jours de fêtes et ont préparé la Soma.

3. O Vayu, ton flux rassasiant parvient jusqu'à l'adorateur ; il s'étend très loin, jusqu'à celui qui prépare la Soma.

4. O Indra et Vayu, ces libations de soma sont versées ; daignez venir ici, par amour de nos offrandes, car les gouttes de Soma vous attendent.

5. O Indra et Vayu, vous qui apercevez les libations, vous qui êtes riches en toutes choses, daignez vite venir jusqu'ici.

6. O Vayu et Indra, approchez-vous vite de l'œuvre du sacrificateur ; telle est ma prière.

7. J'invoque Mitra, douée de la force sainte et Varuma qui anéantit tous les ennemis. J'invoque Mitra et Varuma qui, tous les deux, exaucent une prière accompagnée de grandes offrandes.

8. De la manière la meilleure, O Mitra et Varuma, vous avez acquis une grande sagesse, vous qui accroissez ce qui est juste et aimez ce qui est bien.

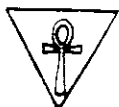
9. Ces deux sages, Mitra et Varuma, les chefs très puissants, nous donnent la force efficace.

HYMNE 3

1. Asvins, qui chérissez les actions pieuses et avez les mains ouvertes pour accepter les oblations et de longs bras, agréez ces mets en sacrifice.

2. Asvins, aux nombreuses actions, guides de la dévotion, vous qui êtes doués d'intelligence, acceptez volontiers nos louanges.

3. Asvins, qui détruisez la maladie, annihilez le mensonge, O vous qui êtes à l'avant garde des héros, approchez de ces diverses libations de Soma déposées en cet endroit où l'herbe a été arrachée.



4. Indra, aux splendeurs multiples, approche : ces libations à jamais pures et préparées à la main, t'attendent.

5. Indra, attiré par la dévotion du sacrificateur et invoqué par le prêtre éclairé, approche et accepte les prières du prêtre qui t'offre les libations.

6. Indra, sur tes chevaux sauvages, viens ici en toute hâte pour recueillir les prières du prêtre ; par ce sacrifice de suc extrait de la Soma, accepte la nourriture que nous t'offrons.

7. Visvadevas, protecteurs de l'humanité, ô vous qui accordez les récompenses du sacrifice, approchez du jus de la Soma de l'adorateur.

8. Puissent les Visvadevas, eux qui donnent la pluie, s'approcher des libations tout comme les rayons du soleil viennent avec diligence donner le jour.

9. Puissent les Visvadevas, qui sont exempts de toute déchéance, omniscients, dénués de malveillance et qui procurent la richesse, prendre part à ce sacrifice.

10. Puisse Sarasvati, la purificatrice, celle qui donne la nourriture accorder la richesse à la mesure de ce qui est offert en sacrifice et accepter les mets de notre rite sacrificatoire.

11. Sarasvati, celle qui inspire les paroles de vérité, celle qui instruit le juste, a accepté notre sacrifice.

12. Sarasvati, réalise par ses actions une puissante rivière et elle éclaire de sa propre forme toutes ses entreprises.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



RESUME DE CETTE MONOGRAPHIE

Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ L'exode se produit à l'apogée du règne d'Amenhotep, c'est-à-dire vers 1 350 avant J. C.
- ¶ La Grande Fraternité Blanche promulguait ses enseignements mystiques des centaines d'années avant l'exode. Les véritables chefs des écoles mystiques étaient directement en rapport avec la Grande Fraternité Blanche et les enseignements philosophiques s'établirent solidement en divers pays.
- ¶ Les divers changements dans les enseignements avaient probablement pour auteurs les chefs de groupements particuliers ; ils entachaient les enseignements de leurs opinions personnelles et ils leur faisaient subir de légères modifications afin qu'ils puissent être compris des peuplades qu'ils enseignaient.
- ¶ Parmi les plus anciens écrits aryens se trouvent les magnifiques ouvrages hindous appelés des *Vedas*, c'est-à-dire les livres de la connaissance sacrée. Il ne fut jamais permis de changer, ne serait-ce qu'un seul mot dans le texte de ces ouvrages. Les enseignements devaient être connus par cœur et c'est ainsi que les textes sacrés passèrent d'une génération à l'autre.
- ¶ Par l'intermédiaire de l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C., nous avons accès aux textes les plus purs des Vedas. L'ancienne forme sanscrite fut employée pour la rédaction des livres originaux.
- ¶ Les hymnes présentés dans cette monographie sont extraits du Rig-Veda qui contient les hymnes les plus anciens se rapportant à la création, à l'adoration de Dieu et à d'autres principes enseignés par la Grande Loge Blanche et modifiés par l'école de philosophie hindoue.